

cation, le nerf sciatique poplité externe donne plusieurs branches récurrentes, qui se portent obliquement en haut et en dedans, et dont les unes, *musculaires*, se ramifient à la face profonde de l'extrémité supérieure des muscles jambier antérieur et extenseur commun des orteils; tandis que les autres, *articulaires*, se distribuent à l'articulation du genou et à l'articulation péronéo-tibiale supérieure.

Branches terminales.

1° *Nerf musculo-cutané externe ou péronier.* — Cette branche, qui est la plus externe, descend d'abord un peu obliquement en dedans et en avant, contourne la partie supérieure du péroné dans l'épaisseur du long péronier latéral; se dégage de ce muscle vers l'insertion supérieure du court péronier latéral, et se place entre ce dernier, l'extenseur commun des orteils et l'aponévrose, qu'elle perfore au niveau du tiers inférieur de la jambe. Devenue sous-cutanée, elle se dirige obliquement en bas et un peu en dedans, et se divise au niveau ou un peu au-dessus de l'articulation tibio-tarsienne, en *deux rameaux*, l'un interne, l'autre externe; ce sont les *rameaux dorsaux superficiels du pied*. Quelquefois cette division se fait bien plus haut, et alors les deux rameaux traversent isolément l'aponévrose.

Dans son trajet, ce nerf donne des rameaux aux muscles *long et court péroniers latéraux*; il fournit un *filet malléolaire*, qui prend naissance dans sa portion sous-cutanée et va se perdre dans la peau de la malléole externe, où il s'anastomose quelquefois avec le rameau malléolaire du nerf saphène péronier.

Rameau interne et superficiel du dos du pied. — Il se dirige obliquement, en dedans et en avant sur le dos du pied; donne quelques filets à la peau et au tissu cellulaire de cette région, s'anastomose avec le nerf saphène interne, et forme le collatéral *dorsal interne du gros orteil*.

Rameau externe et superficiel du dos du pied. — Il se divise en trois rameaux qui marchent le long de la partie moyenne de la face supérieure du pied, entre les tendons des extenseurs et la peau; ces rameaux, parvenus au niveau de l'extrémité antérieure des trois premiers espaces interosseux, se subdivisent chacun en deux rameaux secondaires, qui forment le collatéral dorsal externe du gros orteil, les collatéraux dorsaux interne et externe du second et du troisième orteil, enfin le collatéral interne du quatrième. Lorsque le nerf saphène externe n'est pas très-développé, il existe un quatrième rameau qui

fournit le collatéral dorsal externe du quatrième orteil, et le collatéral interne du cinquième; du reste, il y a toujours des anastomoses entre le saphène externe et le nerf musculo-cutané externe, qui se suppléent dans cette dernière distribution. Il existe constamment une anastomose entre le tronc commun des collatéraux externes du gros orteil et interne du second, et le pédieux, qui, dans certains cas, forme lui-même ces deux rameaux collatéraux. Dans d'autres cas, le nerf pédieux fournit deux rameaux collatéraux aux doigts que nous venons de mentionner, indépendamment des branches collatérales provenant du nerf musculo-cutané externe ou péronier, de manière que les deux doigts du premier espace interosseux sont pourvus d'une double branche collatérale, à chacun des côtés qui se regardent.

2° *Nerf tibial antérieur.* — Ce nerf, qui a le même volume que le précédent, en dedans duquel il est placé, perfore au niveau de leurs insertions les plus supérieures les muscles long péronier latéral et extenseur commun des orteils. De là il se porte en bas, appliqué sur le ligament interosseux, en dehors de l'artère tibiale antérieure. Placé d'abord entre les muscles extenseurs communs des orteils et tibial antérieur, il s'engage ensuite entre ce dernier muscle et l'extenseur propre du gros orteil, qui le sépare de l'extenseur commun, passe au devant de l'artère homonyme pour devenir un peu plus superficiel, s'engage avec elle derrière le ligament annulaire du tarse, dans la gaine du tendon de l'extenseur propre du gros orteil, qu'il croise, et auquel il est subjacent, se porte vers le dos du pied, et se divise en y arrivant en *deux branches*, l'une interne, l'autre externe; ce sont les *branches profondes du dos du pied*. Dans son trajet le nerf tibial antérieur donne un grand nombre de rameaux aux muscles tibial antérieur, extenseur commun et extenseur propre du gros orteil.

Branche interne et profonde du dos du pied. — Elle suit la direction primitive du nerf, et marche d'arrière en avant, en dehors de l'artère pédieuse, entre les tendons de l'extenseur propre du gros orteil et de l'extenseur commun, passe au-dessous du faisceau interne du muscle pédieux et se loge dans le premier espace interosseux. Dans ce trajet elle fournit quelques filets au faisceau interne du muscle pédieux et aux articulations du tarse. Au niveau du métatarse, elle se divise en deux filets destinés à former les *collatéraux dorsaux profonds externe du gros orteil et interne du second orteil*, après s'être anastomosée avec le rameau externe et superficiel du dos du pied. Ces branches se suppléent quelquefois, ou bien chacune fournit deux rameaux collatéraux dorsaux au premier espace interdigital.

Branche externe et profonde du dos du pied. — Elle se dirige en dehors et en avant sur le tarse sous le muscle pédieux, et se divise en un grand nombre de filets divergents destinés à ce muscle et aux articulations voisines.

B. — Nerf sciatique poplité interne.

(Nervus ischiopopliteus internus.)

(PLANCHE LXIII.)

Préparation. — Disséquez les muscles qui forment le creux poplité, écarter ou coupez ceux de la partie supérieure de ce creux, coupez ceux de la partie inférieure, c'est-à-dire les jumeaux au-dessous des condyles du fémur et au niveau de leur jonction avec le soléaire, comme on le voit sur la figure. Après avoir enlevé la grande quantité de tissu cellulaire adipeux qui remplit cette excavation, vous découvrez le nerf sciatique poplité interne depuis son origine jusqu'au moment où il traverse l'anneau du soléaire, ce qui vous permet d'étudier ses rapports et ses branches.

Beaucoup plus volumineux que l'externe, ce nerf est la continuation du tronc du nerf sciatique, et s'étend depuis la bifurcation du tronc même jusqu'au niveau de l'anneau aponévrotique du soléaire, qu'il franchit, et au-dessous duquel il prend le nom de *tibial postérieur*. Il traverse donc verticalement le creux poplité, dans lequel il est enveloppé par une couche adipeuse épaisse.

Ses rapports dans cette région sont très-importants : il répond en arrière, supérieurement à la peau, à l'aponévrose, et plus bas à l'intervalle des jumeaux ; en avant, au fémur, à l'articulation du genou et au muscle poplité, dont il est séparé dans tout son trajet par les vaisseaux poplités ; en dehors, au biceps, dont il est séparé par le sciatique poplité externe ; en dedans, au bord interne du demi-membraneux, auquel il est accolé, et au jumeau interne. Ses rapports avec les vaisseaux sont les suivants : dans le creux poplité on trouve d'arrière en avant le nerf, la veine, l'artère. L'artère est appliquée contre l'os, le nerf contre l'aponévrose qui le sépare de la peau, la veine est entre les deux. Indépendamment des rapports d'arrière en avant, les vaisseaux et le nerf doivent encore être examinés de dehors en dedans. Le nerf est le plus externe, l'artère la plus interne et la veine est au milieu. Ces différents organes ne se recouvrent donc pas complètement : ils sont imbriqués d'arrière en avant et de dehors en dedans.

Dans ce trajet, ce nerf fournit six rameaux distingués en musculaires, articulaires et cutané. Les *musculaires* sont : deux rameaux pour les muscles *jumeaux interne et externe*, trois pour le *soléaire*,

le *plantaire grêle* et le *poplité*. Ces nerfs pénètrent les muscles de la couche superficielle par la face profonde, et ceux de la couche profonde par la face superficielle. Les *rameaux articulaires*, dont le nombre est indéterminé, pénètrent aussitôt dans l'articulation du genou à travers le ligament postérieur. Il n'y a qu'un seul rameau cutané qui mérite de fixer spécialement notre attention, c'est le nerf saphène tibial.

1° *Nerf saphène tibial*, appelé aussi *saphène postérieur*, *saphène externe*, ou mieux, *racine interne du saphène externe*. — Ce nerf est la seule branche cutanée qui tire son origine du sciatique poplité interne. Il naît un peu au-dessus des condyles du fémur, se dirige verticalement en bas entre l'aponévrose et les jumeaux, en suivant le trajet de la veine saphène externe. Quelquefois même il traverse les fibres les plus postérieures des jumeaux, en longeant le raphé médian qui les réunit. Vers le tiers inférieur de la jambe, il traverse l'aponévrose, et communique, tantôt par une seule anastomose, tantôt par plusieurs filets, avec le saphène péronier. Le tronc qui résulte de la jonction de ces deux nerfs est le véritable saphène externe, qui, formé de deux racines, l'une externe (nerf saphène péronier), l'autre interne (nerf saphène tibial), longe le bord externe du tendon d'Achille, contourne la malléole externe en arrière, conjointement avec la veine saphène externe, gagne la partie externe du dos du pied, et se termine d'une manière variable. Tantôt il s'épuise en donnant le *collatéral externe du petit orteil* ; tantôt il donne une seconde branche qui longe le quatrième espace interosseux, et qui, au niveau de son extrémité antérieure, se bifurque et fournit le *collatéral interne du cinquième orteil* et le *collatéral externe du quatrième* ; quelquefois enfin il se partage également les rameaux collatéraux dorsaux des orteils avec le nerf musculo-cutané, avec lequel il s'anastomose dans tous les cas.

Au niveau du talon il donne des filets divergents qui se répandent sur la peau des parties postérieure et externe de cette région, et sur la malléole externe. A la face dorsale du pied, il s'anastomose, comme nous l'avons déjà dit plus haut, avec le nerf musculo-cutané, et anime la peau de la partie externe du dos du pied.

2° *Nerf tibial postérieur*. — Continuation du nerf sciatique poplité interne, qui change de nom au niveau de l'arcade aponévrotique du soléaire, ce nerf descend obliquement en dedans le long de la jambe, entre les muscles de la couche superficielle et ceux de la couche profonde, contre laquelle il est appliqué par l'aponévrose jambière profonde. Vers le bas de la jambe il devient superficiel et longe le bord